

Défense européenne autonome : une utopie ?

L'Europe de la défense est-ce « l'Arlésienne » dont on parle beaucoup et qu'on ne voit jamais ? Les discours ne manquent pas pour l'évoquer. Ainsi lors de la présidence française de l'Union européenne, il a été déclaré : « La consolidation des capacités européennes sera notre priorité ». Consolider quoi ? Car la défense européenne se heurte à une question centrale, incontournable, l'Europe veut-elle une capacité de défense qui lui soit propre ? Aujourd'hui la preuve n'en est pas faite, car surgit immédiatement une autre question : au nom de quelles exigences cette capacité et dans quels objectifs ? Il convient d'être réaliste, en l'état actuel des choses, la plus grande majorité des Etats de l'Union européenne n'en veut pas, car c'est dans l'aire euro-atlantique, avec les Etats-Unis, que la défense collective de l'Europe est conçue. C'est pourquoi l'Otan demeure au centre des enjeux de sécurité. Et c'est en son sein qu'est recherchée une présence européenne significative. Ce qui conduit à la revendication de plus de place pour les Européens dans cette instance, à une redistribution des responsabilités. Cette revendication est quasi permanente car les Etats-Unis n'ont jamais été partageux en matière de pouvoir, car ce n'est ni leur style, ni leur culture. Ce qui crée au niveau des Européens des frustrations et aiguise des contradictions plus ou moins marquées selon les pays. En résumé les Américains sont opposés à toute réforme réelle de l'Alliance, car la considérant à l'image de la stratégie bismarckienne d'antan, du noyau autour duquel gravitent nécessairement tous les rayons. Certes des réticences s'expriment de plus en plus, mais elles ne vont pas jusqu'à la remise en cause ouverte du leadership américain. L'expérience de la guerre en Afghanistan est significative à cet égard. Le nouveau concept stratégique adopté lors du sommet de l'Otan à Lisbonne offre-t-il des possibilités de changer les choses ? Bien qu'adopté par les Etats européens, rien n'est moins sûr. Le concept aborde la question de la présence européenne au sein de l'Alliance, c'est le moins que l'on puisse faire, 26 Etats européens sur 28 figurent dans l'Otan. Un chapitre aborde la question en ces termes : « Une Union européenne active et efficace contribue à la sécurité globale de la zone euro-atlantique ». L'accent est mis sur le partenariat stratégique dans les opérations sur toute la gamme des crises. On sait d'expérience où cela conduit, à savoir assigner à l'Otan la légitimation de la politique militaire américaine. Sans doute à cet égard le concept stratégique a été adopté à minima, suscitant la crainte exprimée par le secrétaire américain à la défense, Robert Gates, d'une Alliance à deux vitesses. Il reste que l'Otan ligotent les Européens et ne leur permet pas d'exprimer leur identité propre. Alors n'y aurait-il pas d'issue ? Ne convient-il pas d'élargir la problématique et insérer une défense européenne dans une vision de la sécurité elle-même autonome ? Ce qui permettrait une vue globale dépassant une vision purement militaire de la sécurité, laquelle tend à enfermer les Européens dans le relationnel avec l'Otan et les Etats-Unis. Ainsi l'Union européenne pourrait jouer un rôle original en lien avec les Nations Unies. En dernière analyse la question fondamentale n'est-elle pas : quelle Europe pour quel monde ?

Jacques Le Dauphin
Directeur de l'I.D.R.P.

Janvier 2011